

# D'ÉPHÉMÈRES MOMENTS - D'ÉTERNELS SOUVENIRS

**Dr Deepak Anand**

**(The Prasanthi Reporter - Lundi 3 décembre 2012)**



**Quelles sont les questions fondamentales qu'un aspirant spirituel doit se poser pendant sa quête ? Avec des références et anecdotes de Sa pure et précieuse présence, le Dr Deepak Anand a donné un passionnant discours le dernier jour de Praśān̄thi Vidwan Mahasabha, le 24 octobre 2012. Le Dr Deepak Anand est titulaire d'un MBA et d'un Ph.D. de l'Université de Bhagavān et est actuellement professeur au sein du Département d'études de gestion du campus de Praśān̄thi Nilayam.**

Aum Sri Sai Ram !

...C'est avec le plus grand amour et la plus grande humilité que je m'offre aux pieds de lotus de notre Bien-aimée Mère Sai.

Honorables aînés, chers frères et sœurs, Sai Ram à tous.

Nous sommes à vrai dire tous des compagnons de voyage du même chemin spirituel, dont le but se trouve juste devant nous. Mais, avant d'arriver au but, plusieurs questions fondamentales se posent auxquelles nous devrions tôt ou tard répondre. Si on peut les éviter pendant un certain temps, elles se manifesteront et se poseront de nouveau à vous - et ce n'est qu'après y avoir d'abord répondu que vous pourrez progresser sur le chemin spirituel.

## **Quelles sont ces questions fondamentales ?**

La première grande question que, selon Swāmi, nous devons tous nous poser est « **Qui es-tu** » ? Quand vous êtes-vous posé cette question pour la dernière fois ? Quel était le niveau de sincérité et d'honnêteté de cette quête ? Les événements suivants se produisirent sous la véranda en 1997. Ce fut l'une de mes premières interactions physiques avec Bhagavān après que j'eus rejoint la formation MBA de l'Université Sathya Sai. Bhagavān me demanda - « D'où viens-tu ? ». Je répondis : « Swāmi, je viens des institutions de Śrī Aurobindo, de l'école internationale de Mère, et, chaque 23 novembre depuis 1926, nous célébrons ce jour comme jour de la victoire, car le 23 novembre, le jour de Votre naissance, Bhagavān, lorsque Vous Vous êtes incarné sur Terre, Śrī Aurobindo est sorti de plus de dix ans de profonde méditation en disant : "Célébrez ce jour de victoire. La Conscience de Krishna a pris naissance sur Terre sous une forme physique." »

J'ajoutai alors : « Bhagavān, Aurobindo savait que Vous étiez l'incarnation de Dieu. »

Après quelques secondes de silence, Swāmi me regarda profondément dans les yeux et sourit en disant : « **Il n'est qu'à moitié vrai de dire que je suis DIEU, il vaut mieux dire que tu es aussi DIEU.** La seule différence réside dans le fait que je le sais et que tu n'as pas foi dans Mes paroles. N'oublie donc jamais que tu es Dieu, ressens toujours que tu ne fais qu'un avec Swāmi. » Je pris cela comme une instruction spirituelle puis je commençai à ressentir les choses, faisant semblant de me dire que j'étais Swāmi à l'intérieur.

Il y avait cependant un gros problème – quel était-il ? Comme nous sommes tous des chercheurs spirituels, ces problèmes se présentent sur notre chemin. Je porte des lunettes, comment peut-il y avoir un Swāmi à lunettes ? Cette pensée me vint à l'esprit. Oui, je peux être Swāmi. Mais Swāmi porte-t-il des lunettes de ce type ? Non. Alors comment peut-il y avoir un Swāmi à lunettes - telle fut la question qui me vint à l'esprit.

Heureusement, Swāmi m'emmena cette année-là à Kodaikanal et, un jour, alors qu'Il sortait de Sa chambre, nous étions tous assis dehors. Il se trouva que j'étais le premier. Swāmi parla aux garçons pendant un certain temps et, sans prévenir, Il prit simplement mes lunettes et les mit sur Ses yeux, se pencha, releva Ses sourcils et me regarda profondément dans les yeux comme pour demander - « Peut-il désormais y avoir un Swāmi qui porte des lunettes ? » C'est dans ces moments de silence que j'obtins ma réponse - Oui, si les photos peuvent être des incarnations de Bhagavān, si nous avons foi dans le fait que l'idole, les métaux et les pierres peuvent dans sa plénitude manifester Dieu, pourquoi le corps humain, qui est l'incarnation la plus élevée de la conscience divine, ne le peut-il pas ?

Oui, il peut également y avoir un Swāmi qui porte des lunettes. En regardant toutes ces photos de Bhagavān, nous devrions en effet joindre nos mains et prier en leur honneur. Nous devrions faire tourner le camphre et les bâtons d'encens devant elles, mais ce n'est pas tout. Swāmi explique qu'il ne s'agit pas simplement de passer son temps à prier et à joindre nos mains devant Ses photos, mais ces actes devraient aussi être l'affirmation de notre vision intérieure. C'est ce que nous sommes vraiment. Nous sommes tous des Sathya Sai Babas en devenir. Telle est la réalité. Telle est la réponse à la première question - Qui es-tu ?

Le deuxième qui suit est – « **Où es-tu ?** »

En ma présence, l'un des fidèles a demandé à Bhagavān : « Swāmi, Nous accomplissons des *sādhanā* spirituelles du *suprabhātam* matinal au *karacharana kritamvā* de la nuit... en passant par les prières du soir, par *sandhya* 3 fois, par *nagar sankirtanam*, *gram sevā*. Avec tous ces actes que nous accomplissons, Swāmi, comment puis-je savoir où je suis ? À moins de savoir où je suis, comment puis-je progresser vers l'endroit où je veux aller ?

À la deuxième question « Où es-tu ? », Swāmi a immédiatement répondu. Il a dit : « Demandez-vous quelle est le niveau de profondeur, de désintéressement et de complétude de votre amour ? Voilà où vous en êtes car, si nous devons vraiment intégrer tous les enseignements de Bhagavān, le message de Sa vie tient en un seul mot qui est l'AMOUR ; il ne peut s'agir que d'AMOUR.

J'étais assis là il y a presque dix ans, c'était le deuxième portique où les garçons avaient l'habitude de s'asseoir lorsque j'ai intégré le MBA... Un jour, un garçon de première année de MSc était assis à côté de moi. Je suivais alors les cours de MBA. Swāmi s'approcha en recueillant des lettres sur Son chemin puis nous regarda et demanda à l'étudiant en mathématiques : « Comment vas-tu ? » Je ne sais pas ce qui lui était arrivé, s'il rencontrait un problème familial ou s'il était submergé par la difficulté des calculs, de l'algèbre et de l'analyse réelle de sa formation en mathématiques. Il dit : « Swāmi, je veux me fondre en Vous. » Je fus interloqué par sa demande à Bhagavān, qui répondit immédiatement : « Sois le bienvenu. Mais deviens d'abord comme Moi qui ne suis qu'AMOUR. »

Vous prenez une tasse d'huile de bois de santal, vous y versez une goutte d'eau et essayez de mélanger le tout en l'agitant pendant des millions d'années - il est impossible que l'huile et l'eau se mêlent. Or si une goutte d'huile de bois de santal tombe dans un pot d'huile de bois de santal, elle s'y mélangera immédiatement et les deux ne feront plus qu'un.

La deuxième question que nous devons poser est « Où sommes-nous ? » Mais qu'est-ce qui s'interpose entre nous et Son vaste amour profond et désintéressé ? Swāmi dit – c'est le MENTAL. Ce n'est que le MENTAL. Que fait le MENTAL ? Au début des temps, Dieu nous donna à tous une quantité égale d'AMOUR. Les apparences ou orientations externes de ce mental divisèrent et diluèrent cet AMOUR en de si nombreux morceaux qu'au final il ne resta plus d'AMOUR. Que devons-nous faire ? Ramener tout cet amour dans nos cœurs et l'offrir à DIEU. Tel est le processus global dans lequel nous nous engageons

sur ce chemin spirituel. Si vous n'arrivez pas à trouver à quel point votre amour est profond, expansif et désintéressé, Swāmi dit – « Je vais vous donner une autre formule - suivez-la et vous saurez où vous en êtes, et cette formule est : avant de vous endormir la nuit, demandez-vous combien de désirs votre cœur entretient encore ? S'il reste encore de nombreux désirs liés aux gens, à l'argent, au pouvoir, au statut, cela veut dire que vous n'avez pas assez aimé DIEU. » Bhagavān explique en effet que, pour maîtriser le mental et devenir MAÎTRE DE SON MENTAL, il n'y a qu'une seule recette : aimer Dieu de plus en plus.

Afin que nous puissions être tous victorieux dans ce voyage spirituel et que nous puissions L'atteindre dans cette vie même, la troisième question que nous devons poser lors de cette quête spirituelle qui nous mène à Lui, en ce jour de *Vijayadaśamī*, est - « **Quelle est la meilleure voie à suivre**, afin d'élargir notre amour et de le rendre universel ? » La *Bhagavad-gītā* nous présente tant de voies. Il y a celle du *karma*, c.-à-d. la voie de l'action, *bhakti* - la voie de la dévotion, *jñāna* - la voie de la connaissance et l'*aṣṭāṅga mārga* - la voie octuple. Quelle est la meilleure voie à suivre pour atteindre les buts de notre vie ?

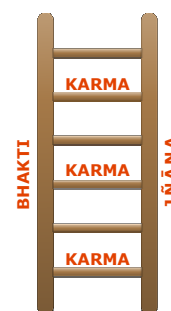
Une fois, Bhagavān prononça plusieurs discours pendant *Navaratri*, comme il le faisait chaque année. Le premier jour, Il donna un discours sur la grandeur de la voie du *karma* ou la voie de l'action. Il expliqua : « Tous vos anciens *karma*, toutes vos actions passées sont plantés dans votre chair telle une épine. Saisissez donc l'épine des bonnes actions et enlevez les vieilles épines, jetez-les toutes et poursuivez votre quête spirituelle - vous pourrez alors M'atteindre, et c'est pourquoi la voie du *karma* ou de l'action est la plus importante. »

Le lendemain même, Swāmi donna un autre discours expliquant que, d'une manière ou d'une autre, le corps est entaché d'égoïsme. Ainsi, les bonnes actions nées de l'égoïsme vous attachent par une chaîne en or, tandis que les mauvaises actions vous attachent par une chaîne en fer. Les deux vous enchaînent et ne vous laisseront pas progresser, c'est pourquoi la voie de la dévotion est le chemin le plus élevé. Le chemin qu'ont suivi Rādhā, Mīra, Gaurāṅga, Rāmakrishna Paramahansa, etc., est celui que vous devez tous suivre, car il constitue la voie royale vers la Divinité, la meilleure voie dans le *Kali Yuga*. Nous avons tous entendu et savouré le magnifique discours de Bhagavān.

Le jour suivant, Bhagavān donna un discours sur *jñāna mārga* et dit : « Si *karma mārga* revient à marcher sur la route vers votre destination et *bhakti mārga* à voyager en voiture, seule *jñāna mārga* vous emmène par avion vers votre but, c'est pourquoi il s'agit de la meilleure voie. »

Le jour d'après, nous pûmes heureusement interagir avec Bhagavān. En fait, il ne s'agissait pas d'une interaction. Nous étions allés chercher du *prasādam* et, alors que Swāmi était assis sur le sofa, j'avais posé la boîte de *prasādam* et j'ai dit : « Swāmi, j'ai une question à Vous poser. Ces trois derniers jours, Vous avez déclaré que les trois voies de *karma yoga*, *bhakti yoga* et *jñāna yoga* étaient les meilleures. Comment est-il possible qu'elles soient toutes les trois les meilleures ? En retour, je pensais que Swāmi ne me donnerait qu'une seule réponse.

Cependant, Swāmi me posa à son tour une question : « As-tu vu une échelle ? » Je ne comprenais pas. Je répondis : « Swāmi, une échelle ? Oui, Swāmi, j'ai maintes fois escaladé des échelles et j'en suis aussi souvent tombé. » Il me demanda : « Comment est faite l'échelle ? » Je ne saisissais pas. Je répondis à Swāmi : « De deux grands montants latéraux et de plus petites barres au milieu pour grimper. » Je ne parlai même pas de tomber. Swāmi répondit que les deux montants latéraux sont les voies de *bhakti* et *jñāna* et que les barres du milieu sur lesquelles on doit monter sont la voie du *karma*. « Mais ne t'inquiète pas, dit-Il, choisis la voie par laquelle tu te sens naturellement inspiré. C'est la meilleure voie pour toi.



« Ne t'inquiète pas, car même si, à cause des *samskāra* du passé, tu es un *karma yogi*, comme Vivekānanda, la dévotion de Rāmakrishna Paramahansa et la *jñāna* de Śankarāchārya viendront s'ajouter à toi. Une fois que tu auras gravi la colline et atteint le sommet, tu réaliseras que les quatre voies mènent au même sommet et tu obtiendras l'essence de la connaissance des quatre voies... Ne t'inquiète pas, la voie qui t'attire naturellement est la meilleure pour toi. »

La quatrième question que nous devons nous poser est : « **Quelle forme de Dieu convient le mieux pour méditer ?** » Nombre de nos frères et sœurs sont issus de divers endroits du monde. Ils ont été élevés dans différentes cultures. Nous avons tous des déités familiales différentes et arrivons vers Bhagavān en nous sentant ensuite confus ; quelle forme nous convient le mieux pour méditer et prier ?

En 2001, alors que nous étions étudiants en doctorat, Bhagavān arriva un jour au Sai Kulwant Hall depuis le Poornachandra à 6 h 15 du matin. Dans la pénombre de l'aube, les lumières n'étaient pas encore allumées. Seuls les *sevā dal* étaient de service dehors et appelèrent les responsables en charge de tous les emplacements ainsi que tous les autres. Imaginez Swāmi en pleine obscurité, seul dans le Kulwant Hall, traversant l'espace, tenant Sa robe de la main gauche et la main droite se mouvant mystérieusement dans l'air. Il marcha seul jusqu'à la salle d'entretien et entra. Il fit alors envoyer un message aux chercheurs universitaires et nous sortîmes tous de la résidence en courant. Nous entrâmes dans la salle d'entretien, et Swāmi ne remarqua même pas notre présence pendant 45 minutes. Respirait-Il seulement ? Je n'arrivais pas à le distinguer. Il resta totalement immobile pendant 45 minutes puis prit une profonde inspiration, ouvrit Ses yeux et nous regarda tous.

Je me trouvais assis là et Swāmi demanda : « Quel jour sommes-nous ? » Je répondis le 6 août. « Que s'est-il passé ce jour-là ? » fut Sa prochaine question. Comme nous n'avions pas de réponse, nous gardâmes le silence. Swāmi Lui-même expliqua qu'il s'agissait du jour où la bombe atomique fut lâchée à Hiroshima. Il poursuivit en disant que, en cet instant-même à Osaka, au Japon, des milliers de Ses enfants Le priaient pour que l'humanité ne subisse plus jamais une telle catastrophe. Swāmi employa alors des mots rassurants : « **J'ai entendu leurs prières et Je suis venu.** » Chers frères et sœurs, la question ici est de savoir si les fidèles d'Osaka, au Japon, priaient sur la forme de Sathya Sai Baba ? Non, ils s'adressaient à leurs propres Dieux et Déesses. Mais Qui répondit ? Toute prière sincère pour le bien-être des autres, quels qu'en soient le moment et la forme, obtient une réponse d'un seul endroit en ce monde qui est Praśānthy Nilayam. Cette réponse vient de Bhagavān Sathya Sai Baba.

La dernière question que nous devons nous poser est – « **Quel est le meilleur mantra ?** » Quelle recette suivre pour rester fixés sur les buts de la vie et enracinés en eux ? L'un de nos anciens étudiants prit la parole un matin, lors de la séance de prières et, comme c'est moi qui suis en charge de l'organisation, j'ai eu quelques répétitions à faire avec lui. Il dit qu'il avait demandé un mantra à Swāmi. Swāmi lui demanda pourquoi il avait besoin d'un mantra. Il répondit qu'il était venu à Lui, qu'Il était Dieu et qu'Il devait donc lui donner un mantra. Son père lui avait dit qu'il devait obtenir un mantra de Swāmi. Swāmi expliqua : « Le mantra a déjà été donné – “Aimez et servez tous les êtres” et “Aidez et ne blessez jamais”. » Il objecta : « Non, Swāmi, je veux un mantra spécifique pour moi, un mantra personnel. » Swāmi expliqua que rien n'est personnel. Si Arjuna avait dit que la *Bhagavad-gītā* était un discours personnel qui lui avait été donné, qu'advierait-il du reste de l'humanité ? « Je vais te donner un mantra qui n'est pas personnel », ajouta



Swāmi. Et quel fut ce mantra que Swāmi lui donna magnifiquement ? – Swāmi lui dit : « Le mantra est “*Lavvu, Navvu, Nāvu*”, ce qui signifie en telugu : “Aime et souris dans l'Instant présent”. »

Lorsque Dieu vient sur Terre, que fait-Il ? Il ne fait que répandre Son amour et sourit à chacun. Lorsque nous Le voyons, nous sourions. Pourquoi ? Parce que Sa vie est Son message. Lors d'un *Pādukā pūjā mahotsavam*, Swāmi nous demanda dans la salle d'entretien : « Que signifie la *pāda pūjā* ? Vous dites tous que vous voulez servir Swāmi. Quelle est la signification de la *pāda pūjā* ? » Nous répondîmes tous : « Swāmi, servir Vos pieds de lotus. » Swāmi répondit : « C'est autre

chose. La vraie signification de la *pāda pūjā* est que, lorsque Dieu s'incarne sur Terre sous une forme humaine, Il garde Ses pieds sur les sables du temps que sont l'Amour et le Service, un Amour et un Service qui grandit, et qui grandit encore. Mettez vos pas dans ceux de Dieu et vous L'atteindrez. Voilà le véritable sens de la *pāda pūjā*. Et c'est la véritable signification du service à Bhagavān. »

Chers frères et sœurs, rien dans notre vie spirituelle n'est personnel. Tout doit être partagé et distribué, car tout ne croît que grâce à la distribution et au partage.

Prions en ce jour de *Vijayadaśamī*, le jour de la victoire, notre bien-aimée Mère Sai pour que nous soyons tous victorieux. Nous nous poserons toutes ces questions, nous suivrons les principes qui émergent de notre propre cœur et alors non seulement nous comprendrons l'essence de la vie spirituelle, mais nous en ferons aussi l'expérience et l'exprimerons dans notre quotidien. Ce sera la véritable victoire spirituelle que Bhagavān souhaite que nous atteignons, pour que nous puissions vivre une vie de consécration en tant que Ses instruments parfaits et dédiés tant que le souffle imprègne notre corps, et qu'ensuite nous nous fondions en Lui dans l'unité pour l'éternité.